



L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

A

LYON ET DANS LE DÉPARTEMENT DU RHONE

AVANT ET APRÈS 1879

(Suite)

Aux approches de l'hiver, vers la Saint-Martin (11 novembre), l'émigration des Alpes commençait. Les Briançonnais quittaient leurs montagnes pour se répandre au loin et offrir leurs services aux localités qui voulaient les engager pour instituteurs pendant l'hiver. On raconte encore qu'ils se rendaient aux foires des bourgs principaux, ayant une plume à leur chapeau de feutre grossier et une petite bouteille d'encre attachée à la boutonnière de leur lourde veste de bure. Ils se paraient ainsi des insignes de leur profession afin que, dans la foule, on pût les reconnaître des autres paysans. Alors quelques habitants des villages voisins s'entendaient, se concertaient et arrêtaient les émoluments à donner à l'instituteur et s'en retournaient le soir avec celui qu'ils avaient choisi.

Le Briançonnais faisait l'école, tantôt ici, tantôt là, dans la maison du premier paysan venu et prenait sa nourriture dans la famille qui le recevait, ou allait vivre chaque jour